

Accueillir les visiteurs sur le terrain.

Outils d'accueil et d'interprétation



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

3.1.2 - Visite guidée : style n° 2

mise à jour: 25/03/2016

L'accueil :

Sous le drapeau rouge, une dizaine de personnes sont déjà présentes. Elles sont fort animées et les discussions vont bon train.

Deux familles arrivent, la famille Cassis et la famille Saint-Aignan. Il y a 4 enfants dans chacune des familles. En s'approchant, elles reconnaissent Marcel GONOT. Il porte un tee-shirt où est inscrit "Visiteurs, soyez les bienvenus" et un badge sur lequel est écrit son nom et celui du Parc.

Il vient à leur rencontre en souriant "Bonjour, bonjour". Il serre les mains des parents et tape sur l'épaule des enfants. Comment t'appelles-tu ? demande-t-il à la plus jeune des Cassis Qui a 9 ans.

Puis, il les entraîne vers un tonneau où sont placés deux corbeilles.

"Chacun prend un papier dans cette corbeille. Il y a un numéro inscrit dessus. Gardez-le bien précieusement. Quand, il n'y a plus de papiers dans la corbeille, c'est que tous les invités sont là".

Albert CASSIS plonge la main et retire le 17.

"Maintenant, choisissez un papier dans cette autre corbeille. Il y a dessus une question dont vous aurez la réponse pendant notre exploration. Les papiers sont de trois couleurs différentes. Quand vous aurez trouvé la solution. réunissez-vous avec les personnes qui ont un papier de la même couleur que la vôtre. Vous pourrez alors reconstituer une phrase. Le premier groupe qui aura sa phrase gagnera un magnifique cadeau que je lui remettrai".

Joséphine SAINT-AIGNAN tire un papier orange sur lequel est écrit : "quel est le nom que les anciens donnaient aux maisons du pays ?".

Les visiteurs vont de l'un à l'autre, se posant des questions car certains n'ont compris qu'à moitié.

Marcel GONOT est déjà vers d'autres visiteurs.

Quelques instants plus tard, le voilà monté sur un petit mur. D'un geste théâtral, il renverse l'une des corbeilles. Elle est vide.

Les conversations se sont tues et instinctivement, les gens se rapprochent.

- Il est temps, dit brusquement Cécel en jetant la corbeille. Mesdames et Messieurs, dit il en baissant la voix, il y a de cela longtemps ...

Il se tait, allonge son bras droit et tourne lentement son corps.

- Dans ce village de Boudou que vous voyez là dans la plaine, vivait un jeune garçon appelé Jessui. Son père était un brave homme mais il était coléreux. Un jour qu'il avait grondé Jessui de manière injuste, celui-ci s'enfuit. On ne s'en aperçut que le lendemain. On le chercha partout dans le village, mais en vain.

Marcel qui s'était courbé comme pour faire une confidence, se redresse.

- Alors, Mesdames et Messieurs, les villageois ont compris qu'il s'était réfugié dans la montagne et ils décidèrent d'aller le chercher avant qu'il ne soit trop tard. Nous allons maintenant refaire le chemin que firent ces villageois. Que dis-je ?

Regardans les uns et les autres

- Nous sommes les villageois.

Allongeant cette fois le bras gauche :

Voyez-vous cet endroit près du panneau vert. C'est l'entrée de la montagne. Allons-y, dit-il en faisant un geste de ralliement.

40 mètres plus loin :

- Amis villageois, un premier obstacle. Nous avons devant nous un précipice de 80 mètres de profondeur. Heureusement, la poutre que vous voyez ici, va nous permettre de le franchir. Nous allons passer à la queue leu leu, à la queue le loup, comme on dit chez nous. Et en se tenant par la ceinture pour éviter que l'un de nous ne tombe. Mais, pas dans n'importe quel ordre. Dans notre village, chacun passe selon son rang. Qui a le numéro un ? Et le numéro deux ?

Et la colonne s'ébranle. Arthur SAINT-AIGNAN a pris Yvonne CASSIS par la taille ...

Pendant la visite :

Marcel a arrêté le groupe près d'un arbre.

- Voyez-vous, Mesdames et Messieurs, si les villageois craignaient pour la vie de Jessui, c'est à cause du risque d'attaque par les loups. Car ils savaient que Jessui pourrait se nourrir.

Se tournant légèrement

- Regardez cet arbre. Son nom savant est le sollicitus. Dans le pays, on l'appelle le petit Jessui.

Puis, joignant le geste à la parole

- Je vais vous demander de frotter les feuilles entre vos doigts. Puis vous sentirez vos doigts et enfin vous les lècherez. Vous les lècherez jusqu'à ce que vous n'ayez plus de traces dessus.

Certains s'avancent :

- Un instant encore. Nous sommes tous des villageois, des paysans. Des amoureux et des défenseurs de la nature. N'est-ce pas ?

Beaucoup de têtes font oui.

- Alors, Mesdames et Messieurs, attention aux gestes malheureux. Nous pouvons être tentés, ici par exemple, d'arracher une simple feuille. Si chaque visiteur arrache une seule feuille, au bout de dix sept jours et demi, cet arbre sera aussi nu qu'un nouveau-né. Et, Mesdames et Messieurs, un arbre nu à cette saison est un arbre qui meurt. Alors, touchez. mais n'arrachez pas.

Résumé de la suite de la visite :

- Marcel demande aux visiteurs leurs impressions. Il leur explique que ce qu'ils ont goûté est très nourrissant.
- Il leur montre un arbuste qui servait autrefois à fabriquer un parfum aux senteurs orientales. Le grand père de Marcel, qui le faisait sauter sur ses genoux, était brouillier, cet artisan qui distillait ce parfum.
- Il fait creuser la terre avec les cuillers amenées par les visiteurs pour leur montrer qu'en dessous de la croûte, se trouve une matière poreuse, le sillicore. où vivent des insectes nocturnes.
- A un autre endroit. il leur demande d'écouter. C'est ce qu'on appelle la trompette de Jessui. C'est en fait le vent qui souffle à travers une roche tarpézienne (creuse) et émet un bruit qui rappelle celui de la trompette.
- Il demande à 3 jeunes hommes de monter dans un endroit difficile et de descendre vers des broussailles en tapant dans leurs mains. Les autres visiteurs, descendus en contrebas, voient apparaître des petits mammifères à fourrure bleutée, les blascards.
- Tout est raconté à travers l'histoire de Jessui. Finalement retrouvé, ce dernier était tellement affamé qu'on lui a mis directement la tête sous le pis d'une vache.
- La production laitière reste très importante dans la vallée. Les artisans brouilliers ont disparu mais l'un d'entre eux a créé à la fin de la guerre une usine de parfums. Elle a été rachetée par la grande marque "Guérande" et emploie bon nombre d'habitants du pays.

Séparation :

Marcel :

- J'ai donc le plaisir de remettre au groupe bleu, le premier prix de notre concours.

Il sort quelque chose de son sac.

- Un magnifique saucisson de pays.

On applaudit.

- Vous le voyez. Il est déjà découpé en rondelles. Je vais également embrasser les dames et demoiselles de ce groupe.

Quelques instants plus tard :

- Alors, dites moi vos impressions sur ce circuit d'aventures.

...

Discussions, plaisanteries.

....

- Je vous remets maintenant ce document qui vous indique les prolongements possibles. Vous pouvez faire d'autres circuits et également lire des livres que vous trouverez à la librairie de la Maison de l'Espace.

Je suis à votre disposition pour tout renseignement, ainsi que nos hôteses.

Merci de votre participation et bonne fin de séjour.

[Haut de page](#)

Tous droits réservés © - Propriété de l'OFB